

ET LA BÊTE BLESSÉE LA REGARDAIT...

OÙ EST ROSA LUXEMBURG ?

IDEE, CONCEPTION & TEXTE : AURELIE YOULIA

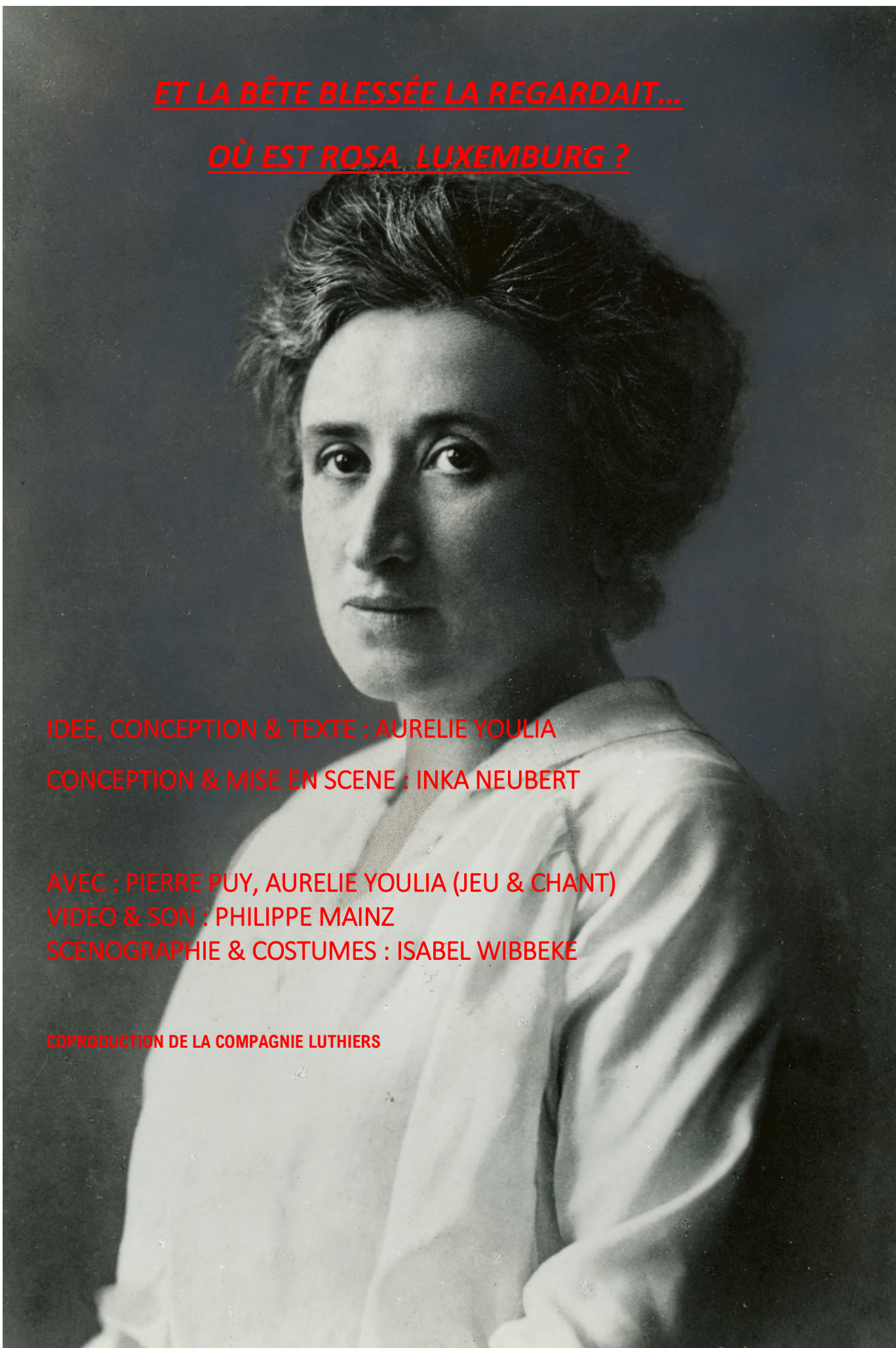
CONCEPTION & MISE EN SCENE : INKA NEUBERT

AVEC : PIERRE PUY, AURELIE YOULIA (JEU & CHANT)

VIDEO & SON : PHILIPPE MAINZ

SCENOGRAPHIE & COSTUMES : ISABEL WIBBEKE

COPRODUCTION DE LA COMPAGNIE LUTHIERS



## PROJET DE COOPERATION AUTOUR DE ROSA LUXEMBURG

**Et la bête blessée la regardait...****Où est Rosa Luxemburg ?**

*« Je n'ai pas connu ma tante Rosa seulement des récits et des conversations de grands que j'attrapais au vol. quand on a pris l'avion pour assister à son enterrement c'était étrange. Tout le monde était triste et en colère et moi j'étais intrigué et impressionné de voyager en avion. Mon père travaillait au ministère polonais de la Santé qui venait d'être créé. C'est pourquoi on lui a fourni un avion. Il a pu sauver une partie de la bibliothèque de tante Rosa. »*

Kazimierz Luxemburg, neveu de Rosa

Notre titre provisoire est « Et la bête blessée la regardait ». Ce pourrait être « Looking for Rosa » en écho à Al Pacino. Le principe de notre travail suivra la même démarche de recherche, de questions posées, une sorte d'enquête autour d'une réalité ... mystérieuse : Le corps enterré au côté de celui de Karl Liebknecht plusieurs mois après celui-ci est-il celui de Rosa Luxemburg ?

Rien n'est moins sûr !

**Les faits connus :** le 15 janvier 1919 Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht sont assassinée par les Corps-Francs (milices de soldats fasciste n'acceptant pas la défaite) organisés par Noske, ministre social-démocrate de l'intérieur. Le corps de Rosa est jeté dans les eaux glacées du Landwehrkanal après mutilation. On a coupé les mains, les pieds et la tête de Rosa. Un cercueil vide sera enterré le 25 janvier au côté de celui de Liebknecht car il faut calmer les esprits et la foule de cette révolution en cours, féroce réprimée. Ces funérailles rassembleront néanmoins plus de 100 000 personnes.

Quelques mois plus tard un corps de femme est repêché dans le Landwehrkanal. Il est attribué à Rosa et est enterré le 13 juin 1919 donnant lieu à un nouveau rassemblement.

Problème : C'est un corps avec tête, pieds et mains qui est enterré. Sans défaut à la hanche et aux deux jambes de même longueur. Rosa boite depuis l'enfance après une poliomyélite. A-t-on encore cherché à calmer les esprits ?

En 2009 un mystérieux corps de femme a été découvert dans un cercueil en bois, dans une pièce souterraine de l'Institut médico-légal de l'hôpital Charité et présenterait des "similitudes stupéfiantes avec celui possible de Rosa Luxemburg", selon le directeur de cet Institut.

**Notre spectacle :** nous commençons par la fin de l'histoire. La mort de Rosa et le mystère autour de son corps. Et nous reprenons le fil de sa vie.

Trois temporalités : le temps de Rosa la rouge, surtout les lettres de prisons pendant la Grande Guerre, le temps de Kazimierz et de ses souvenirs. Notre temps, enfin, de fabrication du spectacle, Aurélie Youlia menant elle-





même sa recherche dans le désir de nous faire découvrir l'amour de la vie, de toute les vies qui animait cette femme de combat.





Pas de biopic, pas d'identification proprement dites. La construction d'un univers poétique reposant sur l'extraordinaire correspondance de Rosa, aidée de musiques, de sons et d'images vidéos pour parler de notre temps présent. Car Rosa Luxemburg a consacré sa vie au combat pour aider les humains à se libérer eux-mêmes de leurs chaînes et à « chanter » son amour de la nature. Dans les plus infimes manifestations de vie - une fleur poussant entre les pierres des murs de sa prison, un oiseau se posant entre les barreaux du soupirail - elle puise son énergie vitale.

Le laboratoire d'une recherche poétique avec musique, images et mots. La silhouette de Rosa la Rouge dans un coin de l'espace. Des interventions de

notre réel.

Trois personnes sur scène, une comédienne, un comédien et un(e) musicien(ne) chacun(e) dans leur espace. Les comédiens seront aussi ceux qui interrogent, interpellent dans un troisième espace.

### **QUELQUES JALONS ET RENDEZ-VOUS**

- 9 Octobre 2023 à 15H30 : Lecture dans la grande salle du Théâtre de la Reine Blanche (Paris)
- Décembre 2023 : Lecture dans la Grande salle du Theaterhaus G7, Mannheim (RFA)
- Juillet et Septembre 2024, résidences et répétitions au Theaterhaus G7, Mannheim (RFA)
- Octobre 2024, représentations au Theaterhaus G7, Mannheim (RFA)
- Du 20 Février au 9 Mars 2025 : 15 représentations au théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie de Vincennes (Paris)







## UNE COOPERATION FRANCO ALLEMANDE

Le Theaterhaus G7 de Mannheim prévoit une coopération avec la Compagnie des Luthiers à Paris.

Cette coopération porte sur la création d'une pièce sur Rosa Luxemburg. Le texte sera écrit par Aurélie Youlia (Compagnie des Luthiers). La mise en scène sera élaborée à Mannheim et à Paris par Inka Neubert, Directrice du Theaterhaus G7, et la première aura lieu dans les deux villes.

Rosa Luxemburg fut une figure charismatique du socialisme européen. Ce qui nous intéresse, c'est le regard porté aujourd'hui sur une personnalité historique qui a lutté de toutes ses forces contre la Première Guerre mondiale (1914-18). Avec Karl Liebknecht, elle était la principale représentante des positions internationalistes et antimilitaristes au sein du SPD. Elle était juive et, en tant que femme, en avance sur son temps, par sa volonté de mener une vie indépendante - contre les idées étroites de son époque.

Le combat irréconciliable de Rosa Luxemburg contre la guerre et la radicalité avec laquelle elle insistait sur le lien entre liberté politique et égalité sociale n'ont rien perdu de leur rayonnement aujourd'hui.

Le projet se base sur la correspondance de Rosa Luxemburg, une femme cultivée, pleine d'esprit et d'humour. Un aspect important sera donc de saisir la complexité et la richesse intérieure de Rosa Luxemburg et de la montrer comme une femme capable, par exemple, d'accorder une attention particulière et exacerbée aux plus petites choses. Il ne s'agira pas ici d'un "biopic" ou d'un montage épistolaire, mais de la recherche d'une femme dont le corps a peut-être totalement disparu. Car il n'est pas tout à fait certain que le corps retrouvé des mois après son assassinat sur le Landwehrkanal et enterré le 25 juin 1919 à Berlin soit vraiment celui de Rosa Luxemburg.

Une mise en scène est prévue pour deux acteurs. Le neveu de Rosa, Kazimierz, rapporte ce que le récit familiale lui a légué de sa tante. Agé de cinq ans à la mort de Rosa mais ayant assisté à ses premières funérailles en Janvier 1919, il a rassemblé tout ce qui a pu s'écrire sur Rosa en plus de ce que son père, frère de Rosa a pu sauver de lettres, d'écrits etc. Pour empêcher Hebert, Noske et leur clique d'effacer cette femme et son combat.

Aurélie Youlia, de la Compagnie des Luthiers, fait des recherches sur Rosa Luxemburg et a écrit le texte de ce spectacle. Sa recherche rassemble également du matériel pour la mise en scène future, dans laquelle des images d'archives, des films et des photos seront utilisés ainsi que de la musique et des chants en direct. Des dessins, des portraits et des lettres manuscrites de Rosa Luxemburg feront également partie de la mise en scène.

Pour cette coopération entre le Theaterhaus G7 et la Compagnie des Luthiers, des artistes de Mannheim travailleront avec des gens de théâtre français. Le spectacle sera en partie en allemand et en partie en français, mais peut-être joué dans une des deux langues seulement.

La mise en scène sera assurée par Inka Neubert, Directrice du Theaterhaus G7. Philippe Mainz de Mannheim se chargera des travaux vidéo. La troupe sera complétée par deux acteurs et un musicien de Paris et une décoratrice de Mannheim.

Les répétitions auront lieu en juillet et septembre 2024, en partie à Paris et en partie à Mannheim. Le Theaterhaus G7 met à disposition ses locaux et son personnel technique pour les répétitions et les représentations. La première représentation est prévue pour octobre 2024 à Mannheim.

## LES STRUCTURES

LE THEATRE G7 à Mannheim

LA COMPAGNIE DES LUTHIERS à Paris

### LE THEATRE TG7 A MANNHEIM

*Lorsque nous imaginons un théâtre, nous voyons une maison qui rassemble les genres et les générations et dépasse les frontières. Une maison qui cherche à traiter sa propre histoire, qui formule doucement ses pensées et les porte avec force dans le monde. Les gens qui y travaillent et y vivent ne cherchent pas la formule artistique ou scientifique du grand salut, du principe politique ou de l'utopie sociale ; ils font partie de l'incompréhension, de la perplexité de leur temps et des autres. Un théâtre qui donne l'espace pour penser, planifier, travailler. Pour le développement commun des idées, le jeu de pensée lâche, la discussion et le processus éphémère. Un théâtre de joie, de légèreté.*

Inka Neubert & Pascal Wieandt

*(Direction artistique / direction)*

#### Concept

Le Theaterhaus G7 est un lieu de production et de jeu professionnel, soutenu par l'association à but non lucratif Theater Separate. Les grandes positions sont déterminées par des productions propres, des coproductions et des productions d'invités. A cela s'ajoutent, outre des projets satellites dans d'autres quartiers, le festival anglophone HEREANDNOW et des spectacles, des offres de médiation culturelle et des projets éducatifs culturels qui favorisent le dialogue entre le public et les artistes.

Une préoccupation centrale de la structure du concept est l'ouverture de la maison au voisinage immédiat et à la ville de Mannheim. Cela comprend la coopération avec les institutions culturelles et sociales voisines et proches, l'ouverture de la maison comme lieu de production et de représentation pour les locaux, les acteurs nationaux et internationaux de la scène théâtrale professionnelle libre, mais aussi le lien étroit avec la vie sociale du quartier environnant, avec sa population diversifiée sur le plan culturel et social. L'accent est mis sur le théâtre littéraire basé sur le texte. On y trouve des théâtres d'auteurs, des développements de pièces avec des auteurs et des productions interdisciplinaires.

#### Historique

Le Theaterhaus a été fondé en 1989 à Mannheim dans le carré G7 et a été joué pendant 27 ans par des amateurs et des acteurs semi-professionnels (sous le nom de TiG7). Depuis la saison 2016/17, il a été transformé sous la direction d'Inka Neubert, Bernd Mand et Pascal Wieandt (à partir de 2019) en un lieu de production et de jeu professionnel pour les réalisateurs de théâtre indépendants. Il s'appellera alors Theaterhaus G7. L'objectif déclaré de la restructuration était et est de faire de la maison un lieu de dialogue artistique et social dans la ville.

Inka Neubert, une metteuse en scène et praticienne de théâtre de longue date, occupe la direction artistique depuis 2010 dans ce théâtre et elle dirige le TG7 depuis 2015. Une connaisseuse de la scène théâtrale locale et nationale et une complice convaincue du travail théâtral littéraire basé sur le texte.

Pascal Wieandt, Codirecteur du Theaterhaus G7, travaille également comme metteur en scène indépendant. En tant que frontalier entre les théâtres urbains et la scène théâtrale libre, il initie et développe des projets dans des constellations toujours nouvelles et collabore avec divers théâtres, institutions et artistes individuels. Il travaille comme dramaturge et metteur en scène au théâtre G7.

À l'automne 2019, nous avons célébré le 30e anniversaire du Theaterhaus G7, donnant ainsi le premier élan à une maison-archive pour documenter la longue histoire de la maison.

En 2021, le théâtre G7 a été le seul théâtre du sud-ouest de l'Allemagne à recevoir le prix du théâtre fédéral pour son programme artistique exceptionnel. (*Theaterpreis des Bundes 2021*)

## La Compagnie des Luthiers



Créé en 2004 par **Aurélie Youlia**, la **Compagnie des Luthiers** est fondée à l'occasion d'un projet de spectacle musical en collaboration avec une autre compagnie.

Aurélie Youlia animée par un besoin vital de donner une voix aux déplacés, aux empêchés, aux oubliés, de sonder l'errance, de témoigner pour ne pas laisser ces voix s'anéantir, disparaître, concrétise son désir par l'écriture de textes dramatiques, de récits sur les sans-abris, l'errance ce qui la conduit à la réalisation d'un Atelier de Création Radiophonique (France Culture) et des textes sur les migrants et la pédocriminalité.

Un film documentaire sur les espaces de jeux des acteurs est réalisé pour donner davantage de visibilité à ces témoignages en errance.

A cela s'ajoutent un texte musical sur les voyages de Chopin à travers l'Europe et les échanges avec des artistes de son temps.

La compagnie est également tournée vers un théâtre de texte, où la musique, la narration et les personnages sont au centre de l'acte théâtral, femmes en quête, hommes et femmes à multiples facettes entre personnages et témoins de leur temps.

La Compagnie des Luthiers est alors réactivée en 2015, pour le spectacle « **Rosas Leben-Kabarett** », cabaret poétique et politique franco-allemand avec des chansons et textes de grands auteurs du répertoire classique. Un cabaret poétique et politique aux croisements de différentes disciplines (textes, chansons, marionnettes...) pour raconter le parcours d'une femme de cabaret déchue comme témoin d'un fragment d'être qui veut se libérer du poids du monde.

Puis une création, « **Martin ou le mal de mères** » de Irène Helbing, (Théâtre de Belleville). Ce texte écrit pour quatre comédiennes est une tragédie familiale entre trois générations de femmes entravées, imbriquées dans leurs contradictions. Lectures à la SACD et au Théâtre de Belleville (2021), avec Flore Lefebvre des Noettes, Aurélie Youlia, Sophie Neveu, Sabrina Baldassarra, dans une mise en scène de Pierre Puy

Ensuite « **4H du matin... chez Georges** », un diptyque, deux pièces en un acte de Feydeau et Courteline avec des scènes de ménages mémorables et hilarantes qui virent au cauchemar burlesque. (Représentations 2021-2022, Paris). Avec François Kergourlay, Pierre Puy, Aurélie Youlia, Hervé Jouval.

A cela s'ajoute l'écriture d'un récit sur les secrets de famille et une création, un projet bilingue, sur Rosa Luxemburg, qui sera accueilli et coproduit au Theaterhaus G7 à Mannheim (Allemagne), conçu par et avec Aurélie Youlia. Il y aura deux comédiens et un musicien, dans une mise en scène de Inka Neubert.

Voix qui circulent, vibrent, enflent, voix singulières, éclatées, atomisées, sidérées, dans un dedans-dehors perpétuel, une humanité traversée par tant de vies et d'empêchements.



## ARTICLES DE PRESSE

# Wer war diese Rosa Luxemburg?

Eine Spurensuche im Mannheimer Theaterhaus G7

VON HEIKE MARX

**Ein englischsprachiges Festival gibt es im Mannheimer Theaterhaus G7 seit Jahren. Erstmals wird nun eine Produktion in französischer Sprache gezeigt, sogar als Premiere vor der späteren Aufführung in Paris. Es ist eine Annäherung an Rosa Luxemburg unter dem sperrigen Titel „Et la bête blessée la regardait ... Où est Rosa Luxemburg?“**

Locker diskutierend kommen die beiden Interpreten herein, locker diskutierend werden sie zum Schluss abgehen. Dazwischen liegen 100 Minuten Doku-Theater mit intellektuellem Anspruch und kein bisschen langweilig. Aurélie Youlia im eleganten beige-farbenen Overall mit Brille und Pierre Puy in ähnlich farblosen und nachlässig korrekten Hemd-Hose-Jackett-Klamotten begeben sich auf Recherche – „une enquête franco-allemande“, aber auch als „spectacle“ bezeichnet – in einer Art archivalem Les-/Show-Raum.

Sie wühlen sich durch Blätter, Hefte und Bücher, die auf drei Tischen verstreut liegen. Die Tische werden mehrmals umgruppiert. Zitate der vielschreibenden Rosa Luxemburg werden hervorgezogen, mit freudigem, manchmal spitzbübischem Lächeln präsentiert. Darin ist Aurélie mit intellektuellem Brille-auf-Brille-ab eine Meisterin. Oder sie werden insistierend herausgeklaut und nachdenklich gelesen, wofür hauptsächlich Pierre zuständig ist. Aber es geht auch umgekehrt: Sie sucht und liest beflissen, er geht aus sich heraus. Anfangs ist sie die treibende Kraft, dann spielt er sich hemdsärmelig in den Vordergrund.

Solch scheinbar nebensächlichen Details der Gestik, Mimik und Intonation geben dem ununterbrochenen Redefluss eine sinnliche Dimension. Das Ineinander von gemeinsamem Entdecken und einem sich meist ergänzenden Dialog, der wirkungsvoll in Streit auseinanderfallen kann, ist von hoher Dynamik.

Das Theaterhaus G7 und die Pariser freie Truppe Compagnie des Luthiers haben zu einer Zusammenarbeit gefunden, die geradezu mustergültig ist. Idee, Zitatauswahl und verbindende Texte stammen von Aurélie Youlia. Für die Umsetzung hat Regisseurin Inka Neubert raffinierteste Mittel der

Doku-Performance aufgeboten. Es werden Fotos an die Hinterwand gepinnt: um ein kleines Porträtfoto von Rosa Luxemburg nach und nach Porträts ihrer Wegbegleiter in unterschiedlicher Größe, Adressaten der vielen persönlichen Briefe, die sie neben ihrer publizistischen Tätigkeit geschrieben hat. Darüber werden alte Fotos von Berlin oder der Pariser Kommune gezeigt, einmal ein Video gebeamt. Bei Aurélie wird der Ton manchmal so intim, dass man meint, in ihr verletzliches Inneres zu schauen. Gleich danach steigert er sich ins siegreich Programmatische. Die sachlichen und utopischen Töne bringt Pierre ein. Ein Höhepunkt eigener Art sind vier Lieder, zwei französische und zwei deutsche von Tucholsky/Hollaeander und Brecht/Eisler.

Wer ist diese Rosa Luxemburg, um die es hier geht? Hat sie uns heute etwas zu sagen? Die Vorkämpferin für die Revolution der Arbeiterklasse stammte aus einem jüdischen wohlhabenden, bürgerlichen Elternhaus im damals russischen Osten Polens. Sie war Marxistin, politische Aktivistin und Theoretikerin des Klassenkampfes. Vielseitig hochgebildet, unter anderem in Ökonomie, war sie eine der ersten promovierten Frauen. In ihren Schriften kämpfte sie in Polen und später in Berlin für soziale Gerechtigkeit, internationalen Zusammenhalt der Arbeiterklasse und gegen Krieg. Mit ständiger Kritik an der Sozialdemokratie, innerhalb derer sie aktiv war, machte sie sich weder in Polen noch in Deutschland Freunde. Sie wurde mehrfach verhaftet. Nach dem Aufstand des von ihr und Karl Liebknecht angeführten Spartakusbundes wurde sie ermordet und ihre Leiche erst Monate später im Berliner Landwehrkanal gefunden.

Aurélie Youlia richtet den Blick auf die humane Persönlichkeit hinter der streitbaren Aktivistin. Sie gibt deren Widerstand gegen den Ersten Weltkrieg, während dem Luxemburg die meiste Zeit im Gefängnis saß, und ihrer harschen Kritik an der Unterwerfung der SPD unter den allgemeinen Kriegswillen breiten Raum. In Deutschland lebt Rosa Luxemburg beiläufig als Mordopfer fort – und hauptsächlich als Kommunistin.

## TERMIN

Eine weitere Vorstellung findet heute, Samstag, 20 Uhr, im Theaterhaus G7 statt.

## Qui était cette Rosa Luxemburg ?

*À la recherche d'indices au théâtre Theaterhaus G7 de Mannheim*

Depuis des années il y a un festival anglophone au Mannheim Theaterhaus G7. Pour la première fois, une production est présentée en français, il s'agit d'une première avant la représentation ultérieure à Paris. C'est une approche de Rosa Luxemburg sous le titre volumineux « Et la bête blessée la regardait... Où est Rosa Luxemburg ?

Les deux interprètes entrent en discutant de manière détendue et repartent à la fin en discutant de manière tout aussi détendue. Entre les deux, il y a 100 minutes de théâtre documentaire avec des exigences intellectuelles et pas du tout ennuyeuses. Aurélie Youlia dans une élégante combinaison beige avec des lunettes et Pierre Puy dans des vêtements chemise-pantalon-veste tout aussi incolores et négligemment corrects partent en recherche - « une enquête franco-allemande », mais aussi appelé « spectacle » - dans une sorte de salle de lecture/d'exposition d'archives.

Ils fouillent dans les feuilles, cahiers et livres éparpillés sur trois tables. Les tables sont déplacées plusieurs fois. Des citations de la prolifique Rosa Luxemburg sont ressorties, avec joie, parfois présentées avec un sourire malicieux. Aurélie est passée maître pour manier ses lunettes. Ou bien elles sont constamment sélectionnées et lus de manière réfléchie, ce qui relève principalement de la responsabilité de Pierre. Mais cela fonctionne aussi dans l'autre sens : elle cherche et lit assidûment, et lui sort de lui-même. Au début, elle est le moteur, puis il se fraye un chemin et joue au premier plan.

Des détails de gestes apparemment insignifiants, les expressions faciales et l'intonation confèrent au flux ininterrompu de la parole une dimension sensuelle. L'interaction entre la découverte partagée et un dialogue essentiellement complémentaire, qui peut effectivement se désintégrer en disputes, est très dynamique.

Le Theaterhaus G7 et la troupe indépendante Compagnie des Luthiers ont trouvé une collaboration, qui est tout simplement exemplaire. L'idée, le choix des citations et les textes viennent d'Aurélie Youlia. Pour la réalisation, la metteuse en scène Inka Neubert a utilisé les moyens les plus sophistiqués du cinéma documentaire.

Des photos sont épinglées sur le mur du fond : autour d'un petit portrait de Rosa Luxemburg, sont accrochés successivement des portraits de différentes tailles de ses compagnons de routes, destinataires des nombreuses lettres personnelles qu'elle a écrites parallèlement à son travail journalistique. Des photos anciennes de Berlin ou de la Commune de Paris sont projetées et une vidéo est diffusée. Avec Aurélie, le ton devient parfois si intimiste qu'on a l'impression de pénétrer dans son intérieur vulnérable. Immédiatement après, il s'élève jusqu'à un programme victorieux. Pierre apporte les tons objectifs et utopiques. Un point culminant en son genre sont quatre chansons, deux françaises et deux allemandes de Tucholsky/Hollaeander et Brecht/Eisler.

Qui est cette Rosa Luxemburg dont nous parlons ici ? A-t-elle quelque chose à nous dire aujourd'hui ? La militante de la révolution ouvrière était issue d'un foyer juif aisé et bourgeois de ce qui était alors l'est russe de la Pologne. Elle était marxiste, militante politique et théoricienne de la lutte des classes. Polyvalente et très instruite, notamment en économie, elle a été l'une des premières femmes à obtenir un doctorat. Dans ses écrits, elle s'est battue pour la justice sociale en Pologne, puis à Berlin pour une cohésion internationale de la classe ouvrière et contre la guerre. Avec sa critique constante de la social-démocratie dans laquelle elle était active, elle ne s'est pas fait d'amis ni en Pologne ni en Allemagne. Elle a été arrêtée à plusieurs reprises. Après le soulèvement de la Ligue Spartacus dirigé par elle et Karl Liebknecht, elle fut assassinée et son corps ne fut retrouvé que quelques mois plus tard dans le Landwehrkanal à Berlin.

Aurélie Youlia s'intéresse à la personnalité humaine qui se cache derrière la militante controversée. Elle décrit sa résistance à la Première Guerre mondiale, au cours de laquelle Luxemburg a passé la majeure partie de son temps en prison, et ses critiques sévères à l'égard de la soumission du SPD à une volonté générale de guerre. En Allemagne, Rosa Luxemburg continue de vivre comme une victime du meurtre – et principalement comme une communiste.

Une autre représentation a lieu aujourd'hui. Samedi, 20h, au Theaterhaus G7

*Heike Marx, Die Rheinpfalz, N° 244, Samstag 19. Oktober 2024*

*(traduction : A. Youlia)*



## Lebendiges Porträt

**Schauspiel:** Spielhaus G7 zeigt  
das Leben von Rosa Luxemburg

Von Karolin Jauernig

Mannheim. Ein leerer Raum, ein einfaches Pult, darauf verstreute Briefe und Bücher, während auf einer Leinwand historische Bilder flimmern. Zwei Personen betreten die Bühne, die Stimmung ist gespannt. Langsam beginnt ein Gespräch, eine Erkundung, eine Reise in die Vergangenheit. Im Mittelpunkt steht eine Frau, deren Leben und Ideen eine ganze Epoche geprägt haben.

In „Et la bête blessée la regardait ... Où est Rosa Luxemburg?“ (Und das verletzte Vieh sah sie an ... Wo ist Rosa Luxemburg?), der ersten deutsch-französischen Koproduktion des Theaterhaus G7 und der Pariser Compagnie des Luthiers, steht Rosa Luxemburg im Mittelpunkt – eine der bedeutendsten politischen Persönlichkeiten des frühen 20. Jahrhunderts. Das Theaterwerk geht weit über eine bloße Nacherzählung ihres Lebens hinaus: Mit einer Mischung aus historischen Dokumenten, Briefen und persönlichen Reflexionen der Schauspieler wird ihr Wirken auf der Bühne lebendig.

### Ein Leben zwischen Revolution und Märtyrertum

Rosa Luxemburg, 1871 im damaligen Russischen Kaiserreich geboren, war eine marxistische Theoretikerin, Revolutionärin und Mitbegründerin der Kommunistischen Partei Deutschlands. Als Frau, Jüdin und überzeugte Sozialistin ist sie eine zentrale Figur der europäischen Arbeiterbewegung, die sowohl bewundert als auch angefeindet wurde. Ihr gewaltsamer Tod 1919, als sie in den Berliner Landwehrkanal geworfen wurde, machte sie zur Märtyrerin der sozialistischen Bewegung.



Auch Briefe und persönliche Reflexionen wurden verarbeitet. BILD: ARTHUR BAUER

Das Bühnenwerk, konzipiert und geschrieben von der Regisseurin

gewaltsamer ... Berliner Landwehrkanal geworfen wurde, machte sie zur Märtyrerin der sozialistischen Bewegung.



Auch Briefe und persönliche Reflexionen wurden verarbeitet. BILD: ARTHUR BAUER

Das Bühnenwerk, konzipiert und geschrieben von der Regisseurin und Schauspielerin Aurélie Youlia, greift auf Rosa Luxemburgs Briefe und die Erinnerungen ihres Neffen Kazimierz Luxemburg zurück, um einen persönlichen und intimen Einblick zu geben. Die Schauspieler Aurélie Youlia und Pierre Puy wechseln zwischen historischen Ereignissen und persönlichen Reflexionen, wodurch unterschiedliche Perspektiven auf Rosa Luxemburgs Leben und Wirken lebendig werden. Auf der Bühne entsteht ein dynamischer Dialog, der Luxemburgs Überzeugungen und ihre Radikalität in den Vordergrund stellt.

### Bühnenwerk fordert Publikum heraus

Das Bühnenbild ist schlicht gehalten und setzt den Fokus auf den Inhalt und die Dialoge. Gesungene musikalische Einschübe, darunter französische und deutsche Lieder wie „Rote Melodie“ von Kurt Tucholsky und „Butte Rouge“ von Montéhus, umrahmen die Handlung und ergänzen die Darstellung der Epoche Rosa Luxemburgs.

Unter der Regie von Inka Neubert entwickelt sich das Stück zu einer Erkundung des Lebens und Wirkens einer der einflussreichsten Figuren der europäischen Geschichte. Es handelt sich um mehr als nur ein Theaterstück – es ist eine tiefgehende Untersuchung und ein lebendiges Porträt einer Frau, deren Ideen und Überzeugungen auch heute noch von großer Relevanz sind. Auf Französisch inszeniert, fordert die Aufführung das Publikum nicht nur sprachlich heraus, sondern lässt es auch emotional und intellektuell tief in Rosa Luxemburgs revolutionäre Gedankenwelt eintauchen.

## Portrait vivant

*Spectacle : Le théâtre G7 présente la vie de Rosa Luxemburg de Karolin Jauernig*

Une salle vide, un simple pupitre sur lequel sont éparpillés des lettres et des livres, tandis que des images historiques défilent sur un écran. Deux personnes entrent en scène, l'ambiance est tendue. Lentement, une conversation s'engage, une exploration, un voyage dans le passé. Au centre se trouve une femme dont la vie et les idées ont marqué toute une époque.

Dans *Et la bête blessée la regardait... Où est Rosa Luxemburg ?* La première coproduction franco-allemande du Theaterhaus G7 et de la Compagnie des Luthiers à Paris, met en scène Rosa Luxemburg, l'une des personnalités les plus importantes du début du XXe siècle. L'œuvre théâtrale va bien au-delà d'un simple récit de sa vie : avec un mélange de documents historiques, de lettres et de réflexions personnelles des acteurs donne vie à son action et son travail sur scène.

Une vie entre martyr et révolution

Rosa Luxemburg, née en 1871 dans ce qui était alors l'Empire russe, était une théoricienne marxiste, une révolutionnaire et la cofondatrice du Parti communiste allemand. Femme, juive et socialiste convaincue, elle est une figure centrale du mouvement ouvrier européen, à la fois admirée et contestée. Sa mort violente en 1919, lorsqu'elle a été jetée dans le Landwehrkanal de Berlin, a fait d'elle une martyre du mouvement socialiste. Des lettres et des réflexions personnelles ont également été utilisées.

L'œuvre scénique conçue et écrite par la metteuse en scène et comédienne Aurélie Youlia s'appuie sur les lettres de Rosa Luxemburg et les souvenirs de son neveu Kazimierz Luxemburg pour donner un aperçu personnel et intime. Les acteurs Aurélie Youlia et Pierre Puy alternent entre événements historiques et réflexions personnelles, donnant ainsi vie à différentes perspectives sur la vie et l'œuvre de Rosa Luxemburg. Sur scène, un dialogue dynamique s'instaure qui met en avant les convictions et la radicalité de Luxemburg.

Une œuvre scénique qui interpelle le public

La scénographie est sobre et met l'accent sur le contenu et les dialogues. Des intermèdes musicaux chantés, dont des chansons françaises et allemandes comme « Rote Melodie » de Kurt Tucholsky et « Butte Rouge » de Montéhus, encadrent l'action et complètent la représentation de l'époque de Rosa Luxemburg.

Sous la direction d'Inka Neubert, la pièce se transforme en une exploration de la vie et de l'œuvre de l'une des figures les plus influentes de l'histoire européenne. Il s'agit plus qu'une simple pièce de théâtre - il s'agit d'une enquête approfondie et d'un portrait vivant d'une femme dont les idées et les convictions sont encore très pertinentes aujourd'hui. Mise en scène en français, la représentation n'est pas seulement un défi linguistique pour le public, elle le plonge également dans l'univers de pensée révolutionnaire de Rosa Luxemburg sur le plan émotionnel et intellectuel.

**Karolin Jauernig, Mannheimer Morgen,**

**17 Octobre 2024**

(traduction : A. Youlia)

## LES MEMBRES DE L'EQUIPE



## INKA NEUBERT

### **Directrice du Theaterhaus G7 (Mannheim), metteuse en scène, dramaturge**

Travaille depuis 1997 comme metteuse en scène et productrice indépendante à Cologne, Hambourg et Mannheim.

En 2000, elle a fondé à Cologne, avec le peintre et décorateur Alireza Varzandeh, l'INTEATA, un théâtre indépendant dont elle a été la directrice artistique jusqu'en 2009.

En 1997 et 1999, elle a reçu le prix du théâtre de Cologne et en 2004, sa mise en scène de "Kieselasche" (DE) a été récompensée par le prix du festival de théâtre THEATERZWANG de Rhénanie-du-Nord-Westphalie.

De 2010 à 2015, elle a été directrice artistique du Theaterhaus TiG7 de Mannheim. Elle y a établi un portrait annuel international d'auteurs : elle a fait venir cinq auteurs de trois pays pour des lectures à Mannheim.

En 2014 et en 2016, elle a participé au festival Schwindelfrei Mannheim. En 2017, elle a mis en scène "Der Himmel in der Haut" (Edgar Chias) en tant que production indépendante au Theater Felina-Areal Mannheim.

Depuis la saison 2016/17, Inka Neubert a pris en charge la co-direction artistique et la gestion du Theaterhaus G7 à Mannheim et l'a restructuré en un lieu de représentation professionnel.

Site web : [inkaneubert.wordpress.com](http://inkaneubert.wordpress.com)



## PHILIPPE MAINZ

### **Artiste Média**

A terminé ses études d'art média à la Hochschule für Gestaltung de Karlsruhe en 2021 et s'occupe de son, de texte et de vidéo.

Il travaille avec des images poétiques et un langage métaphorique et détourné pour créer de nouvelles formes d'observation. Ses œuvres, qui se situent sur un terrain entre le film et l'installation, offrent de nouveaux aperçus et de nouvelles perspectives sur le travail avec les textes.

## ISABELLE WIBBEKE

### **Scénographe, costumière**

A étudié la scénographie et la création de costumes à la Haute école de Hanovre. Assistante décoratrice au Landestheater Schwaben, puis scénographe et costumière indépendante, elle travaille au Theater Heidelberg.

En 2020, elle a fondé avec une équipe de cinq personnes le Neuland-Kollektiv, qui explore artistiquement l'interface entre l'espace numérique et l'espace analogique.

Elle réalise d'autres décors et costumes, notamment au Landestheater Memmingen, au Theaterhaus G7, au Staatstheater Darmstadt et au Badisches Staatstheater Karlsruhe.

## AURELIE YOULIA

### Comédienne, Auteure, Responsable de compagnie

Site bilingue : aurelieyoulia.com

Comédienne et auteure, bilingue et biculturelle franco-allemande, Aurélie Youlia a travaillé en France au théâtre avec Jacques Rebotier, Christian Colin, Philippe Adrien, Christian v. Treskow, Jean-Louis Jacopin, René Jouneau, Jean-Luc Paliès, Alberto Nason, Carlo Boso, Jean-François Labouverie, Françoise Lepoix...

Elle a joué en particulier au Théâtre du Rond-Point, au Théâtre de la Tempête, au Théâtre Paris Villette, à la Maison de la Poésie, au CDN d'Aubervilliers, à la Scène Nationale de Forbach.

Récemment, elle a joué à la Maison de la Poésie, à l'Echangeur et au Théâtre Paris Villette, *Portrait Anna Seghers*. Elle a également joué au CDN d'Aubervilliers et en Avignon (Théâtre des Halles) *Le cas Paris-Villette /2*.

Avec sa compagnie, la Compagnie des Luthiers, elle a conçu par ailleurs un cabaret poétique et politique, *Rosas Leben-Kabarett*, qu'elle a interprété (jeu et chant). Elle a présenté une création *Martin ou le mal des mères* au théâtre de Belleville et elle a joué dans un dyptique, deux pièces en un acte de Feydeau et Courteline (représentations en 2021/22, Paris).

En Allemagne, elle a participé au Festival National de Théâtre de Berlin et à une mise en scène au Théâtre des Festivals de Berlin *L'Espace et ses enjeux*. Elle a écrit, mis en scène et interprété un texte pour 3 voix, *L'Europe à l'époque de Chopin*, joué à Bonn et à la Philharmonie de Varsovie, commandé par les Ministères des Affaires étrangères allemand, français et polonais et publié dans la revue franco-allemande Dokumente/BILD. Elle a également joué *Le bourgeois gentilhomme* à Bayreuth, *Hamlet* en Thuringe, et collabore régulièrement avec les Instituts Goethe, les Maisons Allemandes et avec l'Ambassade d'Allemagne. Elle est par ailleurs membre du « Festival des Nouvelles Pièces d'Europe 2006 » et journaliste culturelle au festival de théâtre franco-allemand « Perspectives 2007 ».

Comme auteure, elle a été invitée au festival « Eté en Automne » pour jouer son texte dramatique *1 cm<sup>2</sup> de ta peau* sur la scène conventionnée de Chaumont et au Festival d'Avignon 2015 et 2016. Son texte *Raptés* a été sélectionné pour une résidence d'auteure au CDN de Poitiers avec une lecture publique, puis publié aux éditions Muse. Par ailleurs, dans le cadre du festival « Bocal Agité » à Gare Au Théâtre (Vitry-s/Seine), elle a écrit *La crue*, mis en scène par Marion Guilloux et publié aux Éditions de la Gare.

Comme comédienne, elle enregistre régulièrement en français et en allemand des voix-off pour la télévision (notamment Arte), la radio (France Culture) et la publicité. Pour un Atelier de Création Radiophonique sur France Culture, elle a par ailleurs écrit et enregistré un texte, *A ciel ouvert*, accompagné d'entretiens qu'elle a elle-même réalisés avec des sans-abri.

Enfin, elle a également réalisé *Espaces en jeux*, un film documentaire sur le théâtre avec les Ateliers Varan.

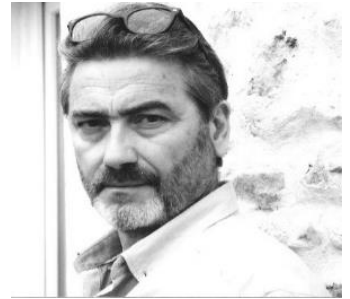
De 2021-2023 elle joue dans la création en langue allemande de « Final Cut » de Myriam Saduis, au Theaterhaus G7 à Mannheim, où, depuis 2017 en collaboration avec Eurodram, elle met également en espace des textes contemporains (en traduction allemande). En 2022 elle met en scène un spectacle bilingue, « Médée et la Toison d'Or » au théâtre du Château de Saarbrücken (RFA).



## PIERRE PUJ

### **Comédien, Metteur en scène, Enseignant**

Elève au Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Jean-Pierre VINCENT de 1980 à 83, il travaille depuis 1983 avec Hervé LOICHEMOL (« Sarcasme » d'Yves Laplace, spectacle produit par la comédie Française au théâtre de l'Odéon), Jean-Michel RABEUX (« Déshabillage » à l'Apostrophe - Théâtre des Arts à Cergy-Pontoise), René LOYON (« Mille francs de récompense » de V. HUGO à Chaillot), Christian COLIN (Othello au TEP), Pierre-Étienne HEYMAN (« Les mains sales » de Sartre et « Djebel » de Daniel Lemahieu aux Artistiques-Athévains et en tournée européenne)



Il collabore aussi comme assistant à la mise en scène avec Mehmet ULUSOY avec qui il joue, notamment, Eschyle, Nazim Hikmet, Yachar Kemal, Aimé Césaire... au Théâtre de la Colline et à la maison des Arts de Créteil ainsi qu'à Bruxelles et Louvain-la-Neuve.

Il travaille également avec Jean-Marc BOURG (« Six hommes grimpent sur la colline » de Gilles Granouillet à Montpellier et en tournée), Jean-Claude PENCHENAT (Audiberti, Goldoni, Hugo). De 1991 à 2009 il joue avec Guy DELAMOTTE au Panta-Théâtre : Koltès, E. Durif, Tchekhov, Dostoïevski, Patrick Kermann, Shakespeare...

Avec le Panta théâtre il participe pendant plusieurs saisons au festival Ecrire et Mettre en Scène Aujourd'hui où il travaille aussi avec François RANCILLAC, Adel AKIM, Anne TORRES, Catherine ANNE, Serge TRANVOUEZ.

C'est aussi dans le cadre de ce festival qu'il joue avec des auteurs et metteurs-en-scène polonais, russes, finlandais, bulgares, libanais, néerlandais.

De 1991 à 1995 a animé, avec Annick Sekkaki, un atelier de pratique théâtrale à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis.

Depuis 2003 collabore avec Michel SIDOROFF et Claude GUERRE pour France Culture et France Inter pour l'interprétation de différentes dramatiques radiophoniques.

Pierre encadre aussi et anime des stages de chant, lyrique et Comédie musicale, en région Bourgogne.

A rejoint en 2014 l'équipe de Bête à Bon Dieu Production et de Clameur Publique dirigée par Annie Mako, pour son spectacle *Electre* de Jean Giraudoux. Spectacle bilingue langue des signes/ français.

En 2018 et 2019 il met en scène Rosa Lebens Kabarett de Aurélie Youlia au théâtre La Girandole à Montreuil et au Comédie Nation à Paris.

Il enseigne depuis 25 ans le théâtre dans le cadre de l'Éducation Nationale (notamment dans l'académie de Versailles : Lycées de Corbeil, Savigny sur Orges, Montgeron, Evry) et a été, de 2007 à 2010, chargé de cours à l'université Paris Dauphine. Il intervient aussi dans différents conservatoires municipaux et régionaux. Il enseigne depuis 11 ans au Conservatoire municipal de Goussainville où il participe comme récitant aux différents concert organisés et interprétés par l'ensemble instrumental du conservatoire composé des professeurs et de musiciens invités